

PEIGNERIE

Mon cher CANARD,

J'ai été grandement surpris de voir dans tes colonnes qu'une nouvelle société "Les Frais Modernes" voulaient éclipser toutes les sociétés de Peignes, mais je t'assure qu'il auront beaucoup à faire pour surpasser celle des peignes de St Roch de Québec qui ont réussi à avoir une cave chauffée et éclairée, pour rien, dans la rue St-Joseph près du marché.

Je t'envoie seulement les trois premiers articles de leur constitution par lesquels tu pourras voir ce qu'est cette société qui fait honneur au vieux Québec.

1^{ère} Règle. Il est défendu d'acheter ou de faire acheter tabac, cigares et cigarettas; il faut toujours en emprunter ou en demander à ses amis et de jamais jeter, sous peine d'exclusion, les bouts de cigare; ou cigarettas ou restant de tabac, mais de remporter tout cela au Président Tili qui au moyen d'un secret en fait du Havane pour les visiteurs et quelquefois pour les membres en temps de disette.

2^e. Dans le cas où un membre ne pourra pas se procurer ces articles en les demandant il pourra, avec la permission du Comité, faire la dépense d'un centin.

3^e. Un banquet sera donné aux membres tout les dix ans afin de ne pas ruiner la Société par les dépenses.

Je te donnerai dans une autre lettre, quelques traits de peignerie de nos membres. Les principaux officiers sont :

Président, Tili-Buffalo.

Trésorier, Tifons.

Secrétaire, Londa.

Comité : Nicewater, Sept-de-Cœur, Dude et Wind.

Ton ami,

UN MEMBRE EXTRA.

Mlle Toto à sa grande cousine, Mlle Stéphanie, dont la mère a des dents, outrageusement aurifiées :

—Ta maman est bien riche, dis ?

—Qui t'a dit cela ?

—C'est qui l'ai vu : elle a des bagues après les dents !

L'ENFANT EST SANS PITIÉ

L'autre jour un pauvre vieux monsieur glisse place de l'Opéra et s'assoit rapidement sur l'asphalte.

—Là, monsieur, très bien ! fait un pâle voyou, es-avez-vous où ça vous platt. Faites comme chez vous, m'sieu, et pas de cérémonies, je vous prie.

**J'AI TANT DANSE,
J'AI TANT SAUTE.**

Voix seule.

J'ai tant dan - sé, j'ai tant sau - té,
Dan-sous ma ber - gère, oh gai. J'en ni dé-cou-su
Voix seule, puis la reprise en chœur.
mon sou - lier, à l'om - bre. Dan-sous ma ber -
gèr' jo - li-ment, quo le plan-cher en rom-po.

J'ai ta t dansé, j'ai tant sauté,
Dansons ma bergère, oh ! gai,
J'en ai décousu mon soulier.
A l'ombre, etc.

Je te donn'rai un sou marqué,
Dansons ma bergère oh ! gai.
De sous marqués j'en ai-z-assez,
A l'ombre, etc.

J'en ai décousu mon soulier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
J'ai'té trouver le cordonnier.
A l'ombre, etc.

De sous marqués j'en ai-z-assez,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Faut aller trouvé le curé,
A l'ombre, etc.

J'ai'té trouver le cordonnier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Beau cordonnier, beau cordonnier,
A l'ombre, etc.

Faut aller trouver le curé,
Dansons ma bergère oh ! gai.
Pour dans un mois nous marier.
A l'ombre, etc.

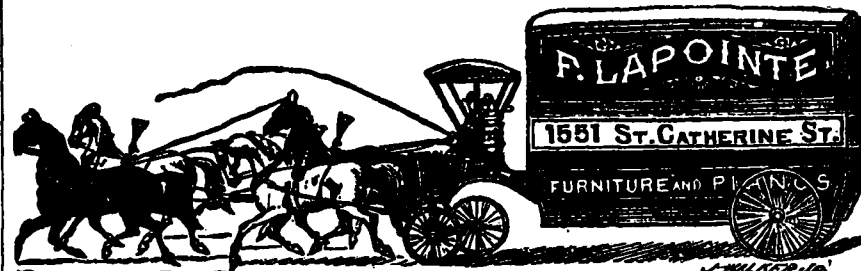
Beau cordonnier, beau cordonnier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Veux-tu racc'moder mon soulier ?
A l'ombre, etc.

Pour dans un mois nous marier,
Dansons ma bergère oh ! gai.
Nenni, un mois n'est pas assez,
A l'om' re, etc.

Veux tu racc'moder mon soulier ?
Dansons ma bergère oh ! gai.
Je te donn'rai un sou marqué.
A l'ombre, etc.

Nenni, un mois n'est pas assez,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
Faut attendre encore une année.
A l'ombre, etc.

Defiant toute Concurrence



Ameublement de Salon, depuis\$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00
Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez
F. LAPOINTE
... 1551 STE - CATHERINE

PETITE CORRESPONDANCE

R.S.V.P.—Vous nous demandez si les singes peuvent nager. Si vous êtes ja mais tombé à l'eau, vous devez le savoir.

LA MAUVE.—Votre seconde communication n'est qu'une répétition de la première et n'offre aucun intérêt pour les lecteurs.

M. D. S, Trois Rivières.—Certains sujets demandent à être traités avec une délicatesse de main qui vous fait absolument défaut. Vous vous montrez trop rude pour vos chevaliers.

L'OIE.—Malgré l'assurance que vous nous donnez de vos bonnes intentions, nous croyons préférable de refuser d'insérer votre dernière lettre, qui s'attaque à trop de monde, et renferme des allusions trop blessantes.

J. L. Montmagny.—Nous regrettons de ne pouvoir publier votre correspondance qui est très longue et n'offre d'intérêt que pour un petit nombre de lecteurs. Par la même occasion nous avertissons le public que toutes les semaines nous sommes obligé de sacrifier un grand nombre de communications pour les mêmes raisons.

N. B Nos correspondants sont priés de se conformer strictement aux recommandations que nous leur adressons dans une autre colonne.

Au théâtre !

—Mon bon collègue, vous dites toujours que les pauvres d'esprit vont au paradis, alors pourquoi y a-t-il autant d'imbéciles aux fauteuils d'orchestre ?



TYPE DE BOXEUR CANAYEN

—Ça c't'un canayen qu'est poilou an' bitte. J'suis ben sûr que Fitz n'aurait pas pu lui pousser un seul uppercut, à celui là. Ne mange-t-y qu'des couennes de lard ?

—Oh non. Tous les jours y va au P'tit Windsor chez Joe Poitras, l'ami des sports. Chez lui vous êtes ben nourri et à bas prix. Coin St-Jacques et Côte St-Lambert.